



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

K- « La Réfoua », la guérison

1- Pourquoi a-t-on juxtaposé cette bénédiction aux bénédictions précédentes ?

Après avoir demandé le bien-être de l'esprit, la suppression de l'angoisse et de la tension, nous demandons la santé tout court. De plus, cette bénédiction vient après la bénédiction relative à la Téchouva et au pardon, car essentiellement, c'est grâce à la Téchouva qu'une personne va guérir.

2- Pourquoi est-elle en huitième position ?

La Guémara Méguila 17b dit que les hommes de la Grande Assemblée ont placé cette bénédiction en huitième position afin de la mettre en parallèle avec la brith mila qui est pratiquée au huitième jour et qui a également besoin d'être guérie.

Une question se pose : est-ce que seule la mila nécessite une guérison alors qu'il y a bien d'autres maladies qui demandent une guérison ?

La guérison des maladies et des plaies est une grande bénédiction accordée à l'humanité par le mérite de la brith mila.

Toute guérison provient directement de la guérison de notre Patriarche Avraham, le premier homme à avoir subi la circoncision, et nous devons nous en souvenir lorsque nous récitons cette bénédiction.



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

3- Importance du Chiffre 8

Le Maharal de Prague explique que le chiffre sept symbolise le summum de la perfection à l'intérieur des limites imposées par la nature, tandis que le chiffre huit représente tout ce qui est au-delà du plan de la nature.

En établissant un rapport entre la guérison et le chiffre huit de la brith mila, nous soulignons que la guérison physique est en réalité un prodige qui se situe au-dessus du plan de la nature !

4- Lorsqu'un homme est malade, doit-il se tourner directement vers Hachem ou doit-il s'adresser au médecin?

La réponse n'est pas simple, et nous nous contenterons de rapporter ici les principales opinions sur le sujet.

Le Ramban, dans son commentaire sur la Torah (Vayikra 26, 11), explique que ceux qui mettent leur confiance en Hachem n'ont aucun besoin de médecins. Autrefois, lorsqu'un homme pieux tombait malade, il n'appelait pas le médecin mais il s'adressait au Prophète pour une guidance spirituelle.

Ceux qui obéissent à la volonté de D. ne sont pas limités par les lois de la science et de la nature, ils sont guidés par la seule volonté d'Hachem.

Et le Ramban de résumer son opinion par une formule lapidaire : Que vient faire un médecin dans la maison de celui qui obéit à la volonté de D. ?



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Mais le Rambam, dans son commentaire sur la Michna Pessa'him, chapitre 4, prend une position diamétralement opposée.

Les soins médicaux, explique-t-il, constituent un besoin élémentaire de l'homme, au même titre que l'alimentation ou la respiration. La malnutrition est une forme de maladie et doit être soignée d'urgence. Il faudrait être fou pour conseiller à un homme en train de mourir de faim d'attendre un miracle plutôt que de s'alimenter !

Il en est de même pour les soins médicaux : il faut être fou pour dire à un malade de refuser tout soin médical et de s'en remettre uniquement à Hachem.

Le Mikhtav Mééliehou (3, pages 170-172) réconcilie ces deux opinions extrêmes en expliquant que le Ramban et le Rambam parlent de catégories de personnes différentes, dont la foi n'est pas de même nature.

Le Ramban décrit un homme qui possède une foi à toute épreuve. Celui-ci pense constamment à Hachem et lui abandonne la direction de tous les détails de son existence.

Se tournant vers Hachem pour chacun de ses besoins, il est absolument certain que c'est vers Lui seul qu'il doit se tourner pour demander la guérison.

Le Rambam, en revanche, s'adresse à monsieur-tout-le-monde, à l'homme moyen qui vit en accord avec les lois de la nature. Celui-là travaille pour gagner sa subsistance et ne s'en remet pas exclusivement à Hachem pour ses divers besoins.



Attention ! Une bénédiction de la Amida vous est expliquée régulièrement



TEFILAH

בס"ד

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice
www.hessedvedavid.com

Une personne de ce genre, selon le Rambam, doit aussi consulter un médecin au besoin.

On pourrait dire, en bref, que lorsqu'un homme d'un niveau spirituel élevé tombe malade, il doit se tourner vers son sefer Téhilim, son livre de Psaumes. S'il s'agit d'un homme moyen, il doit appeler le médecin, ce qui ne l'empêche pas de prendre aussi son livre de Téhilim.

Mais de l'avis du Birkei Yossef, personne aujourd'hui n'est plus au niveau du juste décrit par le Ramban. A notre époque, on ne doit plus compter sur le miracle.

Un malade a l'obligation de se soumettre à l'ordre naturel des choses et doit faire appel au médecin pour se soigner.

En vérité, s'écarter de la ligne de conduite générale et prétendre à une piété plus grande que celle de nombreux justes qui se sont fait soigner par des médecins, est presque criminelle. Une telle attitude n'a pas seulement un parfum d'arrogance, elle met la vie en danger. Il convient donc d'adopter les usages de ses semblables et se faire soigner par un médecin.

Toutefois, le Rachba nous met en garde : même si nous avons l'obligation de faire appel au médecin, nous devons malgré tout placer tous nos espoirs et notre confiance en Hachem exclusivement.

Le médecin et ses remèdes ne sont que des instruments entre les mains du Tout Puissant, et nous devons L'implorer de nous guérir grâce à tel médecin et à tel remède.